



anne cindric

www.annecindric.com

Galerie Laure Roynette
20 rue de Thorigny
Paris 75003

+33 (0) 6 08 63 54 41
galerie.laure.roynette@gmail.com

anne cindric, ou l'apparence du pouvoir

Avec son nom venu de Sarajevo, Anne Cindric aime le mélange des genres, mariant masculin et féminin, ornements décoratifs et démonstrations de force, peinture et gravure, miniatures et personnages en pied, tissus africains contemporains et guerriers d'un autre âge.

Après être passée par Sciences-Po et l'ENA, puis par les ateliers des Beaux-Arts de la ville de Paris, avec une expérience de préfet et de magistrat, elle se consacre à la peinture.

C'est le pouvoir sous toutes ses formes qui anime sa recherche plastique : chefs d'Etat à la mode africaine, héros de fantaisie, gens de guerre, colifichets du pouvoir, productions officielles, personnages de jeux vidéo ou de la grande histoire. Mais plus que sa réalité, ce sont l'apparat, le décorum du pouvoir qui l'intéressent. Un pouvoir apparent, seulement...

C'est un regard féminin et orné qu'elle pose sur ces univers masculins et sur les divers objets de pouvoir, pour dévoiler l'envers du décor, pour déjouer le décorum. Elle cherche à représenter un monde sans gravité, dans tous les sens du terme, à la fois cruel et délicat, où règnent mariage des contraires, des époques et des échelles, détournement, dualité et ambigüité.

Elle développe ainsi une approche à la fois conceptuelle et charnelle de la peinture. Elle est préoccupée par la représentation – fantaisiste - de l'espace et du temps, et s'avance vers une figuration libérée de toute perspective classique. Ainsi, elle puise librement son inspiration dans des univers aussi variés - mais tous cohérents à ses yeux car porteurs d'une figuration onirique - que ceux des arts décoratifs, en particulier les tissus, de la peinture primitive ou du monde flottant (Ukiyo-e) des estampes japonaises ou des cartes de géographie.

Lauréate du Salon de Montrouge, son travail a été montré à la Galerie Municipale de Vitry. Elle s'est vue également commander des expositions personnelles par le Ministère de la Culture pour les Archives Nationales, et par la DRAC Limousin pour le Musée de la ville de Tulle.

L'historienne Annette Becker vient de présenter sa peinture à l'occasion de l'exposition « 1917 » au Centre Pompidou-Metz.

Jean-Yves Jouannais, critique d'art et ancien rédacteur en chef d'art press, a imaginé une sorte de pendant littéraire à l'Encyclopédie des guerres qu'il propose au Centre Pompidou, où il a également présenté sa peinture, en écrivant le catalogue « Abécédaire de campagne » consacré au travail d'Anne Cindric.

La critique d'art Julie Crenn, docteur en histoire et critique des arts et rédactrice pour art press, a également écrit sur sa peinture, avec « A l'intérieur/Anne Cindric ».

Anne Cindric est représentée par la Galerie Laure Roynette à Paris.

revue de presse

Jean-Yves Jouannais, critique d'art, auteur de « l'Encyclopédie des guerres » au Centre Pompidou et ancien rédacteur en chef d'art press dans « Anne Cindric, Abécédaire de campagne », éditions Galerie Laure Roynette

« Une aspiration à la consolation : c'est ce que l'on croit décrypter en parcourant les étapes de l'œuvre d'Anne Cindric, à la fois ascétique et désirante, d'une matité de requiem et d'un rococo sans pedigree. Une aspiration qui aurait de particulier de ne jamais se laisser aller au lyrisme. Une rigueur effectivement martiale, poétique et dramatique, qui n'est pas sans évoquer la quête de Stig Dagerman et qui dit à sa manière notre insatiable besoin de consolation »

« La fantaisie et l'invention ne sont pas des créatures au pedigree explicites. Ce qui semblerait de prime abord relever d'une interprétation décorative, s'avère la traduction la plus réaliste qui soit du phénomène de la bataille, du moins d'un certain nombre de ses moments. Si la bataille, comme objet, est certes mate, elle ne fait jamais l'économie du rose. Les larges aplats de cette couleur, parfois entraînée jusqu'aux abords du violacé, témoignent d'un souci naturaliste qui fait ici merveille par son ambigüité »

« il semble que l'œuvre peinte d'Anne Cindric nous invite à une interrogation de même nature [que celle de Gérard Gasiorowski]. Une guerre peinte est-elle simplement une peinture de guerre ? Est-ce à dire que nous avons affaire exclusivement à l'exploitation, à l'exploration d'un thème ou bien au spectacle d'une peinture en guerre contre elle-même, son histoire et son état contemporain ? Toute œuvre consciente de l'histoire de sa discipline, ne s'énonce-t-elle pas naturellement sous l'impulsion d'une volonté d'agression, de dénonciation des modèles établis ? Lorsque la peinture d'histoire cesse d'être un genre à part entière, la guerre ne cesse-t-elle pas d'être un sujet pour finir par caractériser le rapport que l'artiste entretient la création ? Anne Cindric ne peindrait pas la bataille, mais serait entrée dans une campagne, où alterneraient phases offensives et défensives, contre la peinture elle-même. »

Ariane James-Sarazin, Directrice des Musées d'Angers, ancienne directrice des expositions à la Bibliothèque Nationale de France dans « Détournement de fonds publics », Ministère de la culture

« Les archives partagent avec Anne ce je ne sais quoi de jeune fille bien sous tout rapport à qui l'on confirait l'histoire de France, notre histoire sans hésitation... L'une et l'autre sont AOC ... Mais ne vous y fiez pas ! Sous des dehors hitchcockiens, se cache une « grande marmite où bout l'imperceptible et vaste Humanité ». La nôtre. Qu'elles extirpent, souvent à notre mémoire défendante, d'un bien confortable, mais si veule oublié. »

Julie Crenn, docteur en arts, collaboratrice pour art press
« A l'intérieur, Anne Cindric », Editions Derrière la salle de bains

« Entre les motifs décoratifs, les scènes guerrières et les couleurs explosives, l'artiste est parvenue à restituer un équilibre entre guerre et paix, entre engagement et désinvolture, entre innocence et violence. »

« La peinture d'Anne Cindric n'est pas programmatique ou moralisatrice. Elle pose avant tout des questions : sur notre Histoire commune, notre rapport à la violence, sur son histoire personnelle et son rapport aux pouvoirs, à l'autorité

« Anne Cindric explore une dichotomie (...), tant au niveau thématique qu'iconographique entre un monde féminin (décoratif) et masculin (guerrier). Deux mondes habituellement séparés qui sont pourtant rassemblés au sein d'une construction personnelle de l'artiste dont elle nous livre toutes les facettes sans concession. »

Isabelle Rooryck, conservateur en chef des musées du Lot
dans « Manufacture nationale, mais que fabrique l'Etat ? », Ministère de la culture, DRAC Limousin

« Anne Cindric devient chirurgien, anatomiste même : elle dissèque en « leçons » qu'eurent adoptées le docteur Tulp de Rembrandt ou un Géricault. Sur le billard, parfois sur le billot, elle autopsie l'Etat, ses corps constitués, ses membres jusqu'en leurs phanères, ses cartes génétiques, ses ADN, ses empreintes, ses masques décomposés et ses cachets qui saignent à vif, ses pompes, ses viscères et organes en dialyse, ses billes sociales, ses émonctoires, voire-ô scandale- ses excrétiens »

« L'art pourrait être capture d'innommables fantasmes mais ici, l'on entre, sous des habits flamboyants, dans la brutalité suggestive et volontairement décadente, avec son parèdre maniériste, d'une expression subversive qui met à nu des blessures indicibles et des interrogations, comme des exécutions, capitales. Anne Cindric, ce petit bout de femme délicat comme un biscuit de porcelaine, frêle, douce, apparemment, est en fait remplie d'explosif. »

Béatrice Comte, journaliste, dans le Figaro Magazine

« Brillante énarque, Anne Cindric a préféré l'art à la carrière. Connaître l'appareil d'Etat l'a incitée à ausculter la double nature - fascinante/répulsive - du pouvoir. Epouser un homme «venu de Sarajevo, d'un pays dont le nom même a disparu» l'a conduite à s'interroger : qu'est-ce qui fonde une identité nationale ? Sa création, dont un traitement ludique et distancié atténue la violence, tourne toute autour de ces deux axes. (...) La préciosité raffinée de la facture des œuvres fait supporter leur cruauté profonde : l'artiste cultive «la belle horreur. (...) Elle aime aussi souligner le dérisoire des totems et talismans dont s'entoure un pouvoir avide d'apparat, et le goût d'un pays qui se juge moderne et libre pour les normes et les rituels. Lectrice assidue de Saint-Simon, elle rend sensible la parenté entre les sphères publiques et privées : la nation, ses hontes, ses secrets, une affaire de famille. »

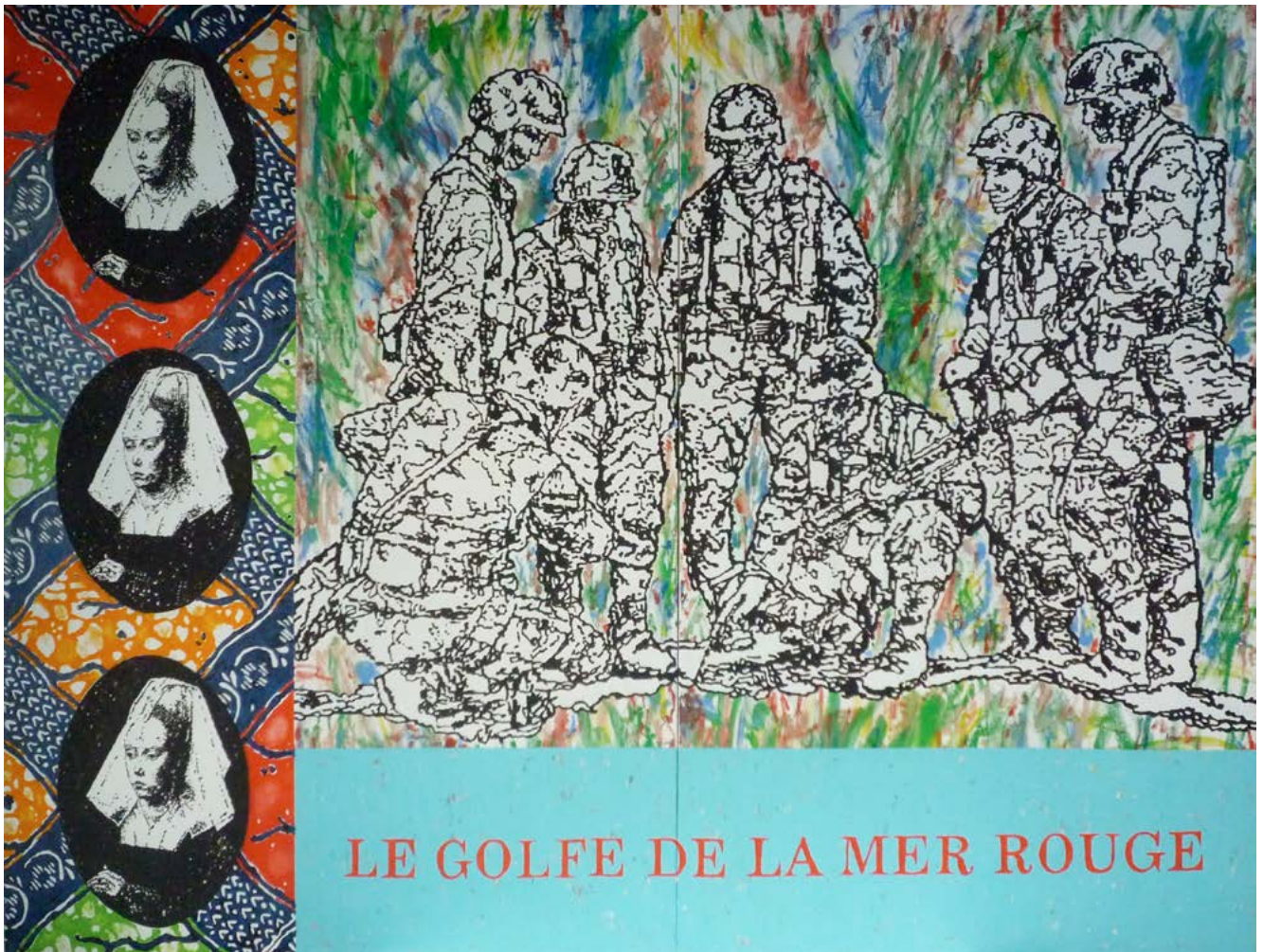
Claude Guibert, critique d'art, dans Le Monde .fr

« [La] superposition entre l'imagerie désuète de la toile de Jouy et la violence toujours actuelle des clichés de guerre apporte à la lecture de l'ensemble un singulier second degré dans lequel peut s'engouffrer le spectateur. Anne Cindric ne prétend pas nous délivrer un message à sens unique. Elle nous laisse le droit d'investir notre propre lecture, au-delà peut-être de son propos initial.

Je retiens, pour ma part, de cette « guerre en dentelle » le jeu du peintre brouillant les pistes. »

Arts Magazine

« Dans un décor champêtre tout droit sorti d'une toile de Jouy, Anne Cindric disperse sans qu'on y prenne garde des militaires en pleine action et des traces de sang si rouges qu'on dirait du sang ! A l'image de « D-Day », ses peintures dénoncent les liens que la gent masculine entretient depuis toujours avec le pouvoir et la guerre. Un chaos qui s'exprime (...) par des changements d'échelle violents et le choc des époques. »



Battle dress

162 x 97 et 162 x 114 cm

huile sur toile

2014



La Terre du Milieu

4 x 100 x 100 cm

huile sur toile

2014



Transat

150 x 150 cm
huile sur toile
2013



Oh ! ma Chérie !

114 x 162 cm

huile sur toile

2013



Heroic fantasy

97 x 162 cm
huile sur toile
2013



Sainte - Mère - l'Eglise

97 x 162 cm
huile sur toile
2011



Missing in action

162 x 114 cm
huile sur toile
2011



Ventre à terre

162 x 130 cm
huile sur toile
2011



Le Dormeur du Val

130 x 162 cm
huile sur toile
2010



D-Day

114 x 162 cm
huile sur toile
2009

anne cindric

ac@annecindric.com
www.annecindric.com

parcours

1965

Anne Cindric est née en région parisienne en 1965. Son enfance est bercée par les contes horribles et merveilleux de son arrière grand-mère auvergnate.

1980

Fascinée par la peinture, après sa découverte des peintres primitifs, elle a 15 ans lorsque son envie de préparer les Beaux-Arts la pousse à assister aux cours d'arts plastiques de la ville de Paris. Des changements personnels l'arrêtent sur cette route ; elle reprend un chemin plus attendu.

1984

Elle entre à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, sans jamais que la peinture ne la quitte.

1991

Elle entre à l'Ecole Nationale d'Administration et en sort diplômée deux ans plus tard. Grâce à ce parcours, elle s'est nourrie d'expériences fortes, comme préfet ou comme magistrat. Les thèmes du pouvoir et de la force vont commencer à habiter sa recherche picturale mais elle sait que ce chemin attendu n'est décidément plus le sien.

1994

« Mission accomplie », elle peut enfin retourner vers sa passion, elle intègre l'atelier de dessin et de composition de Yanne Auguin.

1997

Elle rencontre Boris, son futur mari, architecte, qui a combattu durant la guerre d'ex-Yougoslavie et a survécu au siège de Sarajevo. Sa thématique de travail sera également profondément imprégnée par cette expérience vitale.

1998

Elle rejoint les ateliers des Beaux-Arts de la ville de Paris, section peinture, et commence à développer une recherche personnelle et à exposer son travail.

expositions personnelles

2014

«Parte incognita», Galerie Laure Roynette, Paris

2012

« Missing in action », Galerie Laure Roynette, Paris

2011

Centre d'art Ianchelevici, Maisons-Laffitte

« Ah ! Que la guerre est jolie », Espace 2.13 PM - La Celle-Saint-Cloud

2007

« Détournement de fonds publics », Hôtel de Soubise, Archives Nationales, Ministère de la Culture – Paris

2006

« Manufacture nationale : mais que fabrique l'Etat ? », Musée de Tulle, DRAC Limousin – Tulle

2003

« Il vous reste une vie », Jungle Art Galerie – Paris

Expositions collectives

2014

« L'habit de château », au Château de Maisons, commissariat d'exposition par Aurélie Wacquant-Mazura, avec le Centre des Monuments Nationaux, la Ville de Maisons-Laffitte et les Abattoirs /FRAC-Midi-Pyrénées, Yvelines

« En réponse à la guerre », au Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Château d'Hardelot, commissariat d'exposition par Freddy Pannecoche et Valéry Poulet, avec la DRAC Nord-Pas-de-Calais et le SMAC - Pas-de-Calais

CRAC, 14ème biennale d'arts actuels de la ville de Champigny-sur-Marne, Val-de-Marne

“Fusillé pour l'exemple, les fantômes de la république”
Mairie de Paris-Musée de l'Armée-Les Invalides -Paris

2013

SLICK Art Fair, huitième édition, avec la Galerie Laure Roynette, Paris

« La Réserve », Galerie Laure Roynette, Paris

« Around drawings », Espace 2.13 PM, Paris

2011

Chic Art Fair, Espace 2.13 PM, Paris

« Shooting symphony », avec Etienne de Fleurieu, Iris Levasseur, Laurent Pernot et Brigitte Zieger - Galerie Odile Ouizeman - Paris

2007

Participation à l'exposition de la photographe Micheline Pelletier, Château d'If, Ministère de la Culture – Marseille

2006

« Secrets d'états, secrets d'Etat », avec les plasticiennes Agathe Larpent et Françoise Schein, Nuit des Musées, Musée de l'Histoire de France, Ministère de la Culture – Paris

2005

Monnaie de Paris

Mairie de Paris

2003

Galerie municipale de Vitry-sur-Seine

Salon Européen des Jeunes Créateurs, Musée de San Cugat del Valles - Catalogne, Espagne

Ancienne prison Sainte-Marguerite pour les Journées du Patrimoine - Strasbourg

Salon Européen des Jeunes Créateurs, Musée Amedeo da Souza - Amarante, Portugal

Salon d'Art Contemporain de Montrouge – lauréate

2001

Lagalerie, avec le plasticien Olivier Blanckart – Paris

Camille Fournet – Place du Trocadéro - Paris

1999

Portes ouvertes Ateliers Glacière – Paris

1998

Maison de la Culture des Hauts de Belleville – Paris

Médias

2014

Articles dans Télérama, Le Monde.fr, Office et Culture, Le magazine.info

2012

Articles dans la revue Code Couleur du Centre Pompidou, Arts Magazine, Le Monde.fr, Le Journal des Arts.fr, Art Actuel.fr, Inferno.com, Slash.fr, Le magazine.info

2011

Articles dans Arts Magazine, Le Journal des Arts, Le Magazine.info, Magazine ExiGent

2008

Participation au magazine Infrarouge - France 2

2006

Articles dans : La Croix, L'Echo du Centre, Le Figaro Magazine, La Montagne, l'Officiel des Spectacles, Pariscope et sur le site paris-art.com

2005

Reportage dans l'édition nationale du journal de France 3

2004

Participation à l'émission culturelle de la chaîne TéléSud, avec le musicien Manu Dibango

Participation à l'émission « Travaux publics » de Jean Lebrun sur France Culture

2003

Articles : AFP, Dernières nouvelles d'Alsace, L'Alsace, Le Parisien, Pariscope, 20 Minutes

2002

Participation à l'émission « Pot-au-feu » de Jean Lebrun sur France Culture

Divers

2011

Dialogue avec Jean-Yves Jouannais sur le thème « Les femmes et la guerre », au Centre d'art Ianchelevici, Maisons-Laffitte.

2007

Bibliothèque nationale de France : participation au colloque animé par Fabrice Bousteau, directeur de la rédaction de Beaux-Arts Magazine sur le thème des artistes face au patrimoine, avec Odile Duboc, chorégraphe, Georges Lavaudant, metteur en scène, Pascal Picq, paléoanthropologue

2006

Musée de Tulle : participation à un colloque sur les rapports entre Art et Etat, avec le peintre Henri Cuoco

2003

Centre National des Arts Plastiques : sélection dans « les 25 événements du Calendrier de l'Art Contemporain »

Publications

2014

Catalogue de l'exposition « En réponse à la guerre », SMAC et DRAC Nord-Pas-de-Calais, Freddy Pannecocke,

Catalogue de la biennale CRAC 2014

2012

« Abécédaire de campagne », de Jean-Yves Jouannais, éditions Galerie Laure Roynette

« A l'intérieur, Anne Cindric », de Julie Crenn, éditions Derrière la salle de bains

2011

"La Toile de Jouy aujourd'hui et sa postérité artistique" par Elise Fin, sous la direction du professeur et historien de l'art Jean-Paul Deremble (Université Charles de Gaulle-Lille 3, 2011).

2006

« Détournement de fonds publics », de Marianne Costa et Ariane James-Sarazin, Ministère de la Culture

2005

« Manufacture nationale, mais que fabrique l'Etat ? », d'Isabelle Rooryck, DRAC Limousin, Ministère de la Culture

2004

« Les Entrailles de la force », de Béatrice Dante, Philippe Mahaud et Lora P.Trarck, Maelström Editions